

Les jeunes et l'emploi, les nouveaux chiffres, les nouvelles tendances, les nouvelles perceptions, ce qui a changé et ce qui va changer.... C'est dans :

l'observatoire des Jeunes Actifs (20-30 ans) de l'IFOP - Start People

- Un observatoire-baromètre réalisé fin d'année 2008, dans un contexte établi de crise mondiale.
- Une « tracking study » unique en son genre, dont le deuxième point d'étape (la V1 a été réalisée fin 2007) permet d'apprécier en dynamique comment et où bougent les lignes en matière d'emploi des jeunes.
- Un observatoire doté pour cette nouvelle version d'une représentativité très élevée qui autorise les analyses les plus fines sur la scène de l'emploi des jeunes. C'est un échantillon inédit de 9009 personnes qui a été interrogé et qui offre une vraie lisibilité à l'échelon de chacune des 21 régions françaises, sur des croisements multicritères et des focus thématiques.
- Assurément la première étude du genre depuis le début de la crise, l'Observatoire des Jeunes Actifs IFOP - Start People répond déjà à de multiples questions sur les 20-30 ans et apporte également des réponses sur la perception de l'avenir à 5 ans de cette population face à l'emploi.
 - **Leur premier emploi et après...**
 - **Gagner plus, les salaires en question ?**
 - **Versatiles ou mobiles ?**
 - **Public ou privé, qui fait rêver ?**
 - **Alors heureux...**

Des questions dont vous trouverez l'essentiel des réponses dans la synthèse jointe de l'Observatoire des Jeunes Actifs IFOP - Start People.

Start People, réseau européen d'agences d'emploi, est le partenaire reconnu de l'emploi pour les jeunes. Le Groupe a développé, sous la maîtrise technique de l'IFOP, cet observatoire à point d'étape annuel.

**La primeur de ces informations est réservée à la presse et aux media.
Des analyses régionales sont disponibles sur demande.**

L'Observatoire des Jeunes Actifs IFOP- Start People Version 2- 2008/2009

Éléments de synthèse

9009 personnes représentatives de la population française âgée de 20 à 30 ans

Leur premier emploi et après...

Actif ou non actif ?

65 % de la population interrogée est en poste.

Même si cette situation est quasi-identique à celle de l'année précédente (+ 1 point), on constate une **différence toujours significative entre les hommes et les femmes**. En effet, 69% des jeunes hommes sont actifs contre seulement 61% des jeunes femmes, un taux d'ailleurs inférieur à la moyenne de l'ensemble de cette population. **Certains secteurs** emploient, quant à eux, davantage de jeunes actifs que la moyenne (65%). Ainsi, sur 100 jeunes actifs interrogés dans le tertiaire, 85 sont en poste (dont 91% pour les seuls services collectifs et sociaux). Dans les transports, ils sont 76% à être en poste.

11% des 20-30 ans sont **au chômage, mais ont déjà travaillé** (stable par rapport à l'année précédente), **6%** sont à la **recherche d'un premier emploi** et **18%** d'entre eux sont **étudiants**.

Un accès au premier emploi toujours rapide

Ils sont **38%** à accéder à l'emploi en **moins d'un mois**.

Là encore, un **clivage homme / femme** existe puisque ce taux est porté à 41% pour les hommes contre 36% pour les femmes.

La durée d'accès au premier emploi est **inférieure à 3 mois pour 61%** des jeunes actifs. Elle est de **moins de 6 mois pour 75 %** d'entre eux.

Mais un accès fortement corrélé:

- au niveau du diplôme

Les jeunes sans diplômes sont 56% à accéder à un emploi en **moins de 6 mois** alors que ce taux est de **84 % pour les bac +3**.

- au secteur d'activité recherché

Ils sont **63%** à trouver un emploi en **moins de 3 mois** dans le **bâtiment**, **69%** dans le domaine de l'**éducation** et **70%** dans l'**industrie**.

Une expérience du chômage pour une grande majorité

61% des 20-30 ans ont connu une période de chômage depuis la fin de leur scolarité (stable vs 2007).

Mais cette situation est davantage constatée :

- Chez les **femmes**: elles sont **66%** à avoir connu une période de chômage depuis la fin de leur scolarité, alors que ce taux est de 56% chez les hommes.
- Chez les **non diplômés**: les **non bacheliers** et les **ouvriers** sont **respectivement 79% et 72%** à avoir connu une période de chômage.
- Dans la région Nord et le grand Quart Ouest.

Pour une durée qui n'a pas fléchi par rapport à l'année dernière : **31%** ont connu une période de chômage de moins de **3 mois** et **54%** de moins de **6 mois**. On peut noter cependant quelques variantes selon les types de population. La durée de chômage de moins de 3 mois est ainsi de 36% pour les agents de maîtrise et de 34% dans l'industrie.

Un contrat de travail qui évolue vers la stabilité. Le CDD et le contrat d'intérim: un tremplin vers le CDI.

68% des jeunes actifs **sont aujourd'hui en CDI**.

Malgré la norme que représente ce type de contrat, ils ne sont pourtant que **28%** à être embauchés **en CDI lors de leur 1^{er} emploi**.

En effet, **l'accès sur le marché de l'emploi** se fait majoritairement par le biais d'un **CDD** (pour **43%** des jeunes actifs, avec une baisse de 2 points par rapport à 2007) ou encore grâce à un **contrat d'intérim** (23% des jeunes actifs).

L'évolution du type de contrat entre le 1^{er} emploi et l'emploi actuel des jeunes actifs met en avant **l'effet tremplin vers la stabilité** (CDI) que représentent le CDD et le contrat d'intérim.

C'est ainsi que **62%** des personnes ayant **débuté** leur carrière professionnelle **par un CDD (1^{er} emploi)** sont aujourd'hui en **CDI (emploi actuel)**.

Ce taux est porté à **59%** pour celles qui ont démarré par un **contrat d'intérim**.

Là encore, **les femmes** se démarquent : 64% d'entre elles sont en CDI, contre 72% pour les hommes.

Les champions du CDD (moyenne nationale 17%) :

27% des salariés du **secteur public** sont en CDD. Ce taux est le même dans les **services sociaux** et il est à **30%** dans **l'éducation**.

22% des **employés** sont en CDD.

Les champions du CDI (moyenne nationale 68%) :

Trois régions sont largement au-dessus de la moyenne concernant les emplois en CDI. **La Lorraine** compte ainsi 80% de jeunes actifs en CDI, la **région Parisienne** 74% et la **Franche Comté** 75%.

Alors que certaines régions sont à la traîne, comme la Basse Normandie (63%), l'Auvergne (62%), la Picardie (61%), l'Aquitaine (58%) et la Champagne Ardennes (57%).

Par ailleurs, les cadres et les agents de maîtrise sont à 82% en CDI.

Diplômes et statut professionnel pour l'entrée directe en CDI

Le niveau des diplômes améliore l'entrée directe en CDI (moyenne nationale 28%). **38%** des détenteurs d'un **diplôme supérieur** accèdent directement à un emploi en CDI, alors que **les bac +2** ne sont que **28%** (marquant la valeur moyenne).

Par ailleurs, **cadres et agents de Maîtrise** sont les statuts qui ont le plus souvent accès au CDI dès leur premier emploi (respectivement 45% et 36%).

Des disparités sont toutefois à noter selon **les secteurs et les régions**.

Ainsi, **22%** des jeunes actifs de **l'industrie** entrent directement sur le marché du travail en CDI, **21%** dans le secteur des **transports**.

En **Ile de France**, les jeunes actifs sont bien au-dessus de la moyenne nationale puisqu'ils sont **41%** à accéder à un premier emploi en CDI. Ce taux est de **37% pour la région PACA** et de **24% pour la Champagne Ardennes**.

Recherche du 1^{er} emploi: les sources d'informations

Les sources d'information des jeunes actifs évoluent. On trouve, dans l'ordre de préférence, les moyens de recherche suivants:

- Les candidatures spontanées

Malgré un taux en légère baisse par rapport à 2007, **46%** des jeunes actifs privilégient les candidatures spontanées.

Ce mode de recherche est moins fréquent dans le bâtiment (37%), dans l'industrie (39%) et chez les ouvriers (41%). En revanche, les employés et les stagiaires vacataires ont une préférence pour les candidatures spontanées supérieure à la moyenne (respectivement 50 et 52%)

- Les services ANPE APEC, Chambres des Métiers, CCI

38% des 20-30 ans optent pour ces services.

Dans l'industrie, ce taux est supérieur puisqu'ils sont 49% à se tourner vers les services de l'ANPE APEC....

Les employés et les apprentis sont également au-dessus de la moyenne: 43 et 46%

- Les agences d'emploi

Avec une nette progression (+ 6 points par rapport à 2007), **35%** des jeunes actifs se tournent vers les agences d'emploi.

Certaines populations privilégient davantage cette source: les ouvriers (49%) et les employés (38%). Les apprentis, au contraire, y font moins appel que la moyenne (31% contre 35% en moyenne).

- Les sites Internet de recrutement

En progression de 2 points, ils sont **29%** à orienter leur recherche sur les sites.

Ce sont essentiellement les cadres (41%) et les agents de maîtrise (39%) qui optent pour le canal de recherche en ligne.

Il importe de souligner la chute des relations personnelles qui passe à 23%, soit une diminution de 8 points par rapport à l'année dernière.

Les degrés de confiance accordés aux organismes de recherche d'emploi:

Les jeunes actifs accordent leur confiance en priorité aux agences d'emploi à 47%. Cet indice de confiance fait un bond de 8 points en 1 an. La confiance aux agences d'emploi est encore plus forte dans l'industrie (61%) et dans les transports (57%). On trouve ensuite l'**ANPE à 22%** et une baisse de confiance de 8 points par rapport à 2007.

Gagner plus ? Quels salaires ? (base déclarative)

Une progression générale des salaires des jeunes actifs

Le salaire moyen mensuel des jeunes actifs s'établit à 1 331 Euros, soit juste au-dessus du SMIC (1 321,02 Euros en janvier 2009 sur base 35 heures/ semaine). En 2007, le salaire des jeunes actifs était de 1 289 Euros pour un SMIC à 1 280,07 Euros.

Le salaire moyen mensuel du premier emploi s'établit à 1 180 Euros. Il est cependant plus élevé en moyenne dans l'**industrie (1 257 Euros)** et le **bâtiment (1 385 Euros)**. Les **stagiaires et vacataires** ont en revanche une rémunération moyenne légèrement inférieure à la moyenne nationale avec **1 018 Euros**.

35% des 20-30 ans perçoivent un salaire d'entrée **supérieur à 1 300 Euros**.

Par rapport à 2007, tant au 1^{er} emploi que dans leur poste actuel, les basses tranches se font plus rares alors que les tranches moyennes s'étoffent. Ainsi, **les moins de 1600 Euros** passent de 65% fin 2007 à **59%** fin 2008, et les **plus de 1600 Euros**, qui étaient 35% fin 2007, représentent **aujourd'hui 41%**.

13% des jeunes actifs sont **au-dessus de 2 000 Euros**.

Mais de fortes inégalités de revenus subsistent

Selon les profils :

49% des hommes et 51% des 25-30 ans gagnent plus de 1 600 Euros contre **34% des femmes et 31% des 20-24 ans**.

Selon les régions :

21% des jeunes actifs de la **Région Parisienne** déclarent gagner **+ 2 500 Euros** vs 6% à l'échelle nationale.

Champagne Ardennes, Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes sont parmi les plus basses rémunérations.

Selon le statut salarial :

41% des ouvriers qualifiés et 33% des agents de maîtrise accèdent à la tranche **1 600 Euros et plus**.

75% des cadres sont dans la tranche des **1 900 Euros et plus**.

Selon le secteur d'activité :

Dans l'industrie, les jeunes actifs interrogés déclarent percevoir en moyenne **1 423 Euros** et **1 546 Euros** pour ceux qui travaillent dans **le bâtiment**.

Est-ce satisfaisant ?

Alors qu'ils perçoivent en moyenne **1 331 Euros** par mois, le **salair e moyen idéal** pour les jeunes actifs **se situe à 2 114 Euros**, soit un différentiel de 783 Euros entre salaire souhaité et salaire réellement perçu. On note un souhait de rééquilibrage fort par les bas salaires.

Le salaire idéal est toutefois plus élevé dans l'industrie (2 300 Euros) et dans le bâtiment (2 756 Euros).

Rappelons que le **salair e moyen français** se situe **légèrement au dessus de 1 500 Euros**.

Notons également que **75% des jeunes actifs s'estiment satisfaits** voire même très satisfaits de leur situation professionnelle actuelle (dont 88% d'apprentis et 86% de cadres).

Versatiles ou mobiles, telle est la question ?

Les jeunes actifs sont «zappeurs» et ce phénomène s'accroît en 2008

68% ont déjà changé d'emploi depuis leur arrivée dans le monde du travail alors qu'ils n'étaient que 65% fin 2007.

L'âge ainsi que le niveau des études sont en forte corrélation avec ces changements.

Ce sont les 25-30 ans (72%) qui sont les plus « zappeurs ».

Ceux qui alimentent le plus ce turnover sont le plus souvent **des non bacheliers (84%)** et **des ouvriers et ouvriers qualifiés (77%)**.

Les **Bac+ 3 (54%)** et les **diplômés du supérieur (54%) restent plus stables**.

71% sont des salariés du secteur privé.

Un comportement facilité par le **faible nombre d'actes de candidatures** pour trouver cet emploi : **60 %** ont trouvé par l'envoi de **moins de 10 candidatures** et **36%** par l'envoi de **moins de 3 candidatures** !

Pourquoi changent-ils ?

Près de la moitié (49 %) juge que leur premier emploi ne correspondait pas aux attentes de fin de scolarité. Un chiffre en légère hausse par rapport à fin 2007.

La présentation du job faite en entretien d'embauche n'est pas remise en cause. **81% la trouve en effet conforme** au vécu dans l'entreprise.

En revanche, **69%** estiment une **mauvaise adéquation des tâches** à effectuer **par rapport à leur formation**, **51%** jugent leur **rémunération trop faible** et **19%** remettent en cause **l'ambiance de travail** désagréable.

La charge de travail n'est dénoncée que par **10%** des jeunes actifs.

Un sentiment majoritaire de facilité à trouver un job : « un emploi si je veux ! »

65 % pensent qu'il est facile, voire très facile de trouver un premier emploi.

Un sentiment en hausse de 3 points par rapport à fin 2007.

On note une perception positive encore plus forte dans le secteur du bâtiment avec un taux porté à 69%.

On note également **des refus d'offres d'emploi** pourtant conformes à leur **formation**: ils sont **9 %** de candidats à avoir refusé **plus de 2 offres d'emploi** conformes.

Ce qui pourrait éclairer le phénomène :

Une situation de l'emploi encore peu dégradée à leurs yeux.

Une survente des écoles quant aux réalités des marchés et de l'entreprise.

Ambitieux mais pas mobiles

Une tendance à vouloir changer d'entreprise et de fonction

54% ne se voient pas dans la même **entreprise** d'ici 5 ans, **60%** souhaitent changer de **fonction** et **31%** se disent même prêts à changer de **secteur d'activité** dans 5 ans.

Plusieurs variantes sont à noter cependant selon le secteur d'activité. 64% des jeunes actifs de l'industrie expriment une volonté de changer de secteur, 65% dans le transport, mais seulement 52% dans le bâtiment et dans les services.

Une mobilité géographique très faible et changer de région pour un emploi pose problème

Avec 62%, la **localisation** est de très loin le premier critère de choix de l'entreprise. Le deuxième, **sa notoriété**, ne pointe seulement qu'à **25%**.

59% des jeunes actifs ne veulent pas bouger.

Parmi les 41% qui accepteraient une mobilité, **la condition essentielle serait le salaire** (77%) ou encore le poste proposé (61%).

Certains secteurs se révèlent toutefois plus enclin à la mobilité que d'autres. En effet, les jeunes actifs de l'industrie, du bâtiment et du tertiaire sont davantage prêts à bouger que la moyenne. Ils sont respectivement 65%, 55% et 58% à accepter une mobilité.

Public ou privé, qui fait rêver ?

Après des années 90 marquées par une forte attractivité des jeunes vers la fonction publique, celle-ci se rétracte. **Le secteur privé attire maintenant une forte majorité** des jeunes diplômés dans leur orientation professionnelle : la moyenne nationale est de **67%**.

Une prédominance des femmes, des 25-30 ans et des couples sans enfants dans l'administration publique.

Avec un taux de présence de **65%**, les femmes dominent largement le secteur public.

Par ailleurs, **40% de couples sans enfants** travaillent dans la fonction publique contre 34% à l'échantillon national.

Le constat est similaire pour les profils Bac+2 et Bac+3 : ils sont 37% dans l'administration publique contre seulement 32% dans la moyenne nationale.

Les **cadres ont une proportion quasi similaire** à celle de la **moyenne nationale** : 13%.

La fonction publique d'état est majoritaire.

61% des jeunes actifs du secteur public occupent une **fonction publique d'Etat**.

26% sont employés dans une fonction **publique territoriale**, et seulement **13%** travaillent dans les **hôpitaux**.

Un accès au 1^{er} emploi plus lent, une mobilité plus prononcée et un chômage plus élevé que dans le secteur privé.

Les jeunes actifs de l'administration publique accèdent plus lentement à l'emploi que leurs homologues du secteur privé. Ils sont en effet **53%** à trouver un premier emploi **en moins de 3 mois contre 61%** pour la moyenne nationale.

Depuis leur entrée sur le marché du travail, les jeunes actifs du secteur public sont **71% à avoir changé d'emploi**. Cette proportion n'est que de 68% pour l'échantillon national.

Le recours au CDD est supérieur à celui de la moyenne nationale, mais les rémunérations de l'administration sont très voisines de celles du privé.

65% des jeunes actifs de l'administration publique sont **employés en CDI**, contre 68% pour l'ensemble des jeunes actifs.

Ils sont en revanche **22% à avoir un CDD** contre seulement 17% pour la moyenne nationale.

Concernant le niveau de **rémunération**, celui-ci est **quasi similaire dans les deux secteurs**, tant pour le salaire moyen lors du 1^{er} emploi que pour le salaire moyen actuel.

Des jeunes qui privilégient les candidatures spontanées et qui sont plus nombreux que la moyenne nationale à refuser des offres d'emploi.

S'ils utilisent des sources multiples comme l'ensemble de la population, les Jeunes Actifs dans les **administrations publiques**, privilégient plus fortement les **candidatures spontanées** (55% contre 46%).

La volonté de changement de secteur : une symétrie parfaite public-privé.

D'une manière générale, les jeunes actifs n'expriment **pas, ou peu, de volonté à changer de secteur**. En effet, ceux qui sont dans le secteur public souhaitent majoritairement y rester (78%). C'est exactement la même proportion concernant les jeunes actifs du secteur privé.

Au final, un jeune diplômé qui accède à la fonction publique souhaite y évoluer de manière durable et, parallèlement, un jeune actif qui intègre le secteur privé ne souhaite pas migrer vers le secteur public.

Alors heureux... ? Le travail, une source d'épanouissement ?

Le sentiment face à leur situation actuelle d'emploi

75% des jeunes actifs se disent **heureux de leur situation professionnelle** actuelle.

Ce constat global ne doit pas cependant masquer de réelles disparités.

Des critères tels que le **diplôme, le sexe ou le statut professionnel** sont des **facteurs discriminants** face à leur ressenti.

Comme le soulignent les chiffres ci-dessous, les femmes, les ouvriers et employés, ainsi que les non ou peu diplômés sont les plus insatisfaits :

Taux de satisfaction, échantillon national : 75%	Ouvriers :	60%
	Employés :	71%
	Cadres :	86%
Hommes : 77%	Non diplômés :	58%
Femmes : 72%	Bacheliers :	71%
	D.E.S. :	78%
	Doctorats :	92%

La perception du salaire est également un indice d'insatisfaction. Rappelons qu'il existe un vif écart entre le salaire perçu (1 331 Euros) et le salaire jugé idéal (2 114 Euros).

Alors que, 72% des jeunes actifs souhaiteraient percevoir un salaire de + de 1600 Euros, ils ne sont encore que 41% à réellement le percevoir.

L'insatisfaction liée à la rémunération varie aussi selon les secteurs. Elle est en effet supérieure à la moyenne de l'échantillon (71%) dans les transports (77%) et dans le commerce (75%). La proportion de jeunes actifs insatisfaits en raison de leur salaire est en revanche légèrement en dessous de la moyenne dans l'industrie (64%).

Le sentiment face à leur premier emploi

Même si **65% d'entre eux qualifient de facile l'obtention d'un 1^{er} emploi**, la perception de celui-ci est très partagée puisqu'**un jeune actif sur deux seulement s'en déclare satisfait.**

Des disparités jeunes hommes/ jeunes femmes face à l'emploi

Malgré un niveau de diplôme supérieur, les femmes ont un statut inférieur face à l'emploi et une situation plus incertaine que celle des hommes.

Échantillon :	H 50 / F 50
Ont connu une période de chômage :	H 56 / F 66
Pensent qu'il est facile de trouver un emploi :	H 53 / F 47.

En revanche, on ne constate pas d'incidence du statut professionnel ni du diplôme **sur le sentiment de facilité ou la difficulté à trouver un emploi.**

Les ratios sont très voisins d'un statut à l'autre.

Pour conclure

Malgré certains mécontentements liés au salaire, **le degré de satisfaction globale des jeunes face à l'emploi est plutôt positif.**

Une tendance à la stabilisation est ressentie entre le premier emploi et la situation actuelle. **Après un contrat d'intérim ou CDD, les jeunes actifs accèdent majoritairement à un contrat à durée indéterminée.** L'intérim peut ainsi faire office de clé d'entrée sur le marché de l'emploi.

Les agences d'emploi représentent d'ailleurs le canal de recherche qui a connu la plus forte progression en 2008. Les jeunes diplômés leur accordent de plus en plus leur confiance.

Pragmatiques, ils n'attachent que peu d'importance aux valeurs citoyennes de l'entreprise, mais sont davantage motivés par le niveau de salaire. Ce dernier critère incite même ces jeunes à la mobilité, **alors qu'ils sont initialement de nature assez sédentaire.**

Malgré de vives disparités liées au diplôme, à la région, au statut professionnel ou encore au sexe, c'est **une population optimiste** qui ressort de cette étude, des jeunes qui n'ont peut être pas encore complètement enregistré les effets de la crise.

A propos de Start People, agences d'emploi

Filiale du Groupe USG People, 4^{ème} acteur RH européen avec un réseau de 1 500 agences à travers 14 pays, Start People répond aux nouvelles perspectives de l'emploi. En proposant du travail temporaire, mais aussi des CDD et CDI, les agences d'emploi Start People sont des acteurs complets du marché, prêts à épauler le monde du travail et de l'emploi.

De 17 à 77 ans, du job étudiant à l'emploi des seniors en passant par l'emploi des personnes handicapées, Start People est présent sur toute la chaîne de valeur de l'emploi.

Un épaulement professionnel, social et humain qui fait de Start People le partenaire privilégié des candidats comme des entreprises.

Start People, épauler le monde du travail est notre métier.

Contact presse :

News Pepper • 83, rue La Fontaine • 75016 Paris

Tél : 01 42 30 80 00 • Fax : 01 40 50 63 18

Renaud Hurbin - Meital Cohen

e-mail : renaud.hurbin@news-pepper.fr • meital.cohen@news-pepper.fr